

**INAUGURATION DE LA STÈLE ÉRIGÉE EN HOMMAGE AUX TRAVAILLEURS INDOCHINOIS EN FRANCE**

**Message de Kader ARIF**

**Secrétaire d'État aux Anciens combattants et à la Mémoire**

**(SALIN-DE-GIRAUD À ARLES, dimanche 5 octobre 2014)**

Mesdames, Messieurs,

Je regrette de ne pouvoir être parmi vous aujourd'hui. J'ai souhaité cependant vous adresser ce message. En effet, c'est pour moi une manière de m'associer à ce temps d'hommage et d'honorer à vos côtés la mémoire des travailleurs indochinois qui ont tant concouru à l'effort de guerre durant le second conflit mondial.

Il y a plus de 70 ans, 20 000 travailleurs indochinois arrachés à leur terre natale ont été conduits de force sur le sol de France. Dès lors, leur histoire a été ponctuée de quelques mots : déracinement, isolement, conditions de travail abominables, oubli. Il y a 70 ans, leur destin venait rencontrer celui de toute une Nation plongée dans la guerre. Combien de travailleurs sont morts ou ont été blessés ? Combien ont pu regagner leur terre ? Combien n'ont pu être rapatriés ?

Quel héritage la France d'aujourd'hui a reçu de cette présence des travailleurs indochinois durant la Seconde Guerre mondiale ? C'est l'une des questions que cette cérémonie invite à se poser. La présence de ces hommes a façonné nos territoires. Ils y ont laissé un peu de leur âme. C'est tout particulièrement le cas ici, dans les Bouches-du-Rhône et en Camargue où ces travailleurs ont impulsé et transmis la technique de la culture du riz.

Aujourd'hui, l'hommage et la reconnaissance de la France doivent être à la hauteur du sacrifice de ces hommes. C'est tout le sens de votre engagement. C'est tout le sens de cette cérémonie d'inauguration de la stèle en hommage aux travailleurs indochinois réalisée par l'un d'entre eux, Lé Ba Dang. Et je remercie très sincèrement le village de Salin-de-Giraud, la ville d'Arles et l'association du Mémorial pour les Ouvriers Indochinois pour leur initiative.

En érigeant une stèle ici même, sur ce lieu de la République, vous rendez à ces hommes la place qui leur est due dans la mémoire nationale. Vous aidez aussi les enfants et les petits-enfants de ces travailleurs à mieux connaître leur histoire. Une histoire qu'ils ont en commun avec les descendants des métropolitains.

Les parcours de ces hommes sont riches d'enseignements à l'heure où nous mettons notre cœur et notre énergie à faire valoir le respect de la différence, à défendre les valeurs de tolérance et de fraternité et à rappeler à tous les citoyens les sacrifices de ceux qui ont fait la France d'aujourd'hui.

Et je vous remercie tous très sincèrement de me donner l'occasion de rappeler aujourd'hui cette histoire.

Je vous remercie.

Kader ARIF